

**CORRELATION ENTRE
INSTINCTS ET IGP**

**CORRELATION ENTRE
ETHOLOGIE ET L'IGP**

**DIFFERENCES ENTRE
LUPOÏDES ET MOLOSSOÏDES**



L'**instinct** chez le chien, qu'il soit sauvage ou domestiqué, est un ensemble de comportements **innés**, donc non appris, transmis génétiquement. Ces instincts ont évolué pour maximiser les chances de survie et de reproduction. On peut les classer en **grands groupes** selon leur fonction. Voici comment on peut expliquer les principaux instincts régissant la vie d'un chien :



1. Instinct de survie

Ce sont les comportements visant à **assurer la vie** de l'individu.

- **Fuite / évitement du danger** : Lorsqu'un chien est confronté à une menace, il peut fuir ou adopter une posture de soumission. C'est un réflexe de conservation.
- **Réaction de combat** : Si la fuite est impossible, certains chiens peuvent réagir par l'agression défensive.
- **Réflexes de protection** : Protection de sa nourriture, de son territoire, de ses petits.
- **Instinct de méfiance** : Naturel chez les chiens plus primitifs ou sauvages. Cela les aide à éviter les dangers (prédateurs, humains hostiles).



2. Instinct de chasse / prédation

Même chez le chien domestique, cet instinct subsiste sous des formes variées :

- **Pistage (odorat)** : Suivre une piste olfactive.
- **Pourchasse (vue et mouvement)** : Réaction au mouvement rapide (vélo, chat, balle).
- **Capture / morsure** : Contrôle du comportement de mordre. Il est très variable selon la race (ex. : les terriers ont un fort instinct de morsure).
- **Rapport** : Comportement de rapport d'objet ou de proie, très développé chez les retrievers.



3. Instinct de territoire

- Défense du territoire (abolement, marquage urinaire, posture dissuasive).
- Patrol instinct chez les chiens ayant une forte conscience du périmètre (bergers notamment).



4. Instinct social (grégarité)

Le chien est un **animal social**. Issu du loup, il vit naturellement en meute ou groupe structuré.

- **Hiérarchie sociale** : Capacité à comprendre les rôles dans un groupe (maître, congénères).
- **Communication** : Langage corporel, vocalisations, signaux d'apaisement.

- **Appartenance** : Besoin d'un groupe ou d'un repère social. L'isolement prolongé peut provoquer des troubles graves.

5. Instinct de reproduction

- Recherche d'un partenaire sexuel, marquage, parade, comportement d'accouplement.
- Chez les femelles : instinct maternel, soin des petits, protection.



6. Instinct de nidification / refuge

- Recherche d'un abri, d'un lieu sécurisé (tanière).
- Chez les chiens domestiques : recherche d'un coin tranquille, grognements s'ils sont dérangés dans leur "refuge".



Évolution chez le chien domestique

Avec la domestication, certains instincts ont été :

- **Atténués** (ex. : méfiance, agressivité, prédation chez les races de compagnie).
- **Sélectionnés activement** (ex. : instinct de garde chez les bergers, de chasse chez les chiens de chasse, de rapport chez les retrievers).
- **Transformés** (ex. : comportement de jeu comme substitut de la chasse).



En résumé : les grands instincts du chien

Type d'instinct	Fonction principale
Survie	Se protéger, fuir, éviter la douleur
Prédation / chasse	Trouver et capturer de la nourriture
Territorial	Défendre une zone, marquer son espace
Social / hiérarchique	Vivre en groupe, comprendre les rôles
Reproduction	Se reproduire, élever les petits
Nidification / refuge	Se reposer, se mettre à l'abri

Voici un **tableau comparatif clair** des instincts chez le **chien sauvage** (ex. : chien paria, dingo, loup) et le **chien domestiqué**, en montrant l'évolution ou la transformation de ces comportements :

Chien sauvage vs Chien domestiqué — Évolution des instincts

Instinct	Chien sauvage	Chien domestiqué	Évolution
 Survie / fuite	Très développé : grande méfiance, fuite systématique en cas de danger	Variable : certains fuient, d'autres sont sociabilisés aux humains	Atténué ou réorienté (moins de fuite)
 Combat / défense	Défend activement son territoire ou sa vie si acculé	Présent, mais souvent inhibé ou conditionné	Diminué ou canalisé (dressage, socialisation)
 Prédation / chasse	Essentiel : chasse pour se nourrir, en meute ou seul	Partiel : comportement de chasse partiellement conservé, dépend de la race	Fragmenté ou transformé en jeu ou sport
 Territorialité	Forte : marquage, défense du périmètre, alerte sonore	Modérée : aboiements, marquages, mais souvent encadrée (clôtures, éducation)	Modérée / exploitée dans certaines races
 Instinct social	Meute structurée, hiérarchie claire	Groupe mixte humain-chien, souvent très dépendant des humains	Renforcé vers l'attachement à l'humain
 Hiérarchie	Respect des rangs dans la meute	Moins structuré, mais réagit aux signaux d'autorité du maître	Adapté à la vie humaine (éducation, codes)
 Reproduction	Naturelle, selon les saisons, compétition forte	Contrôlée (stérilisation), sélection humaine, parfois inhibée	Contrôlée ou absente
 Nid / refuge	Tanière sécurisée pour dormir ou élever les petits	Lieux désignés (panier, niche, coin calme)	Conservé, mais adapté au milieu domestique
 Apprentissage social	Imitation, observation des congénères, transmission de techniques	Imite aussi les humains, apprentissage facilité par la cohabitation	Étendu à l'humain et aux objets humains
 Attachement	Attachement au groupe, mais indépendant s'il le faut	Attachement souvent fusionnel avec les humains (hyperattachement possible)	Renforcé émotionnellement par sélection

Remarques :

- Le **chien domestique** est un **animal néoténique** : il conserve des traits juvéniles (physiques et comportementaux) à l'âge adulte (besoin de guidance, jeu, dépendance affective).
- Certaines races **gardent des instincts plus forts** que d'autres : ex. Malinois (garde), Border Collie (regroupement), Husky (fuite/chasse), Terrier (prédation)

Corrélation entre l'éthologie et la discipline IGP

L'éthologie est la science qui étudie le comportement des animaux (y compris l'humain dans certains cas) dans leur milieu naturel ou dans des conditions contrôlées. Elle cherche à comprendre comment les animaux interagissent entre eux et avec leur environnement, en analysant des comportements tels que :

- l'alimentation
- la reproduction
- la communication
- les comportements sociaux
- les réactions à des stimuli

L'éthologie combine des approches issues de la biologie, de la psychologie, de l'écologie et parfois de la neurologie.

Deux grands types d'éthologie :

- **L'éthologie classique** (ou éthologie européenne) : fondée par des scientifiques comme Konrad Lorenz et Nikolaas Tinbergen, elle privilégie l'observation en milieu naturel.
- **L'éthologie expérimentale** (plus influencée par la psychologie comportementale) : elle utilise des expériences en laboratoire pour analyser les comportements.

En résumé, **l'éthologie étudie les comportements animaux de manière rigoureuse et scientifique**, en s'intéressant à leurs causes, leurs fonctions, leur développement et leur évolution.

L'importance de l'éthologie dans le dressage des chiens, notamment pour le sport et la compétition, a été mise en évidence progressivement à travers les travaux de plusieurs chercheurs et dresseurs, mais on peut identifier quelques figures clés qui ont été pionnières dans ce domaine.

1. Konrad Lorenz (1903-1989)

- **Père fondateur de l'éthologie moderne.**
- Il a étudié le comportement instinctif chez les animaux, y compris les chiens.
- Ses travaux sur **l'empreinte** (imprinting) et les comportements innés ont permis de mieux comprendre les **motivations naturelles des animaux**, ce qui a influencé plus tard la manière de les éduquer en respectant leurs instincts.

2. Ivan Pavlov (1849-1936)

- Même s'il n'était pas éthologue mais physiologiste, ses expériences sur le **réflexe conditionné** (conditionnement classique) ont fondé une base essentielle pour le dressage.
- L'idée que **des réponses peuvent être associées à des stimuli neutres** a profondément influencé l'entraînement des chiens de sport, en particulier dans des disciplines comme l'obéissance et le ring et l'IGP.

3. B.F. Skinner (1904-1990)

- Psychologue comportementaliste qui a développé le **conditionnement opérant** (récompenses/punitions).
- Son approche a été centrale dans les méthodes de **renforcement positif**, aujourd'hui fondamentales dans le dressage moderne.

4. Raymond Coppinger (1937–2017)

- Biologiste et éthologue canin, il a combiné **sciences comportementales** et **pratique du travail avec des chiens**.
- Il a écrit des ouvrages majeurs sur le développement comportemental des chiens et leur adaptation au travail.

En Europe : Influence dans le Ring français et le Schutzhund (IPO/IGP)

- **Dresseurs et compétiteurs européens** dès les années 1950-1970 ont intégré des éléments d'éthologie sans forcément les nommer comme tels.
- **Méthodes centrées sur les instincts de proie, de défense, de survie, de territoire**, ont été affinées avec une compréhension plus scientifique à partir des années 1980-1990.
- **Helmut Raiser**, figure influente du dressage en IGP, a notamment insisté sur le **respect des instincts naturels** du chien pour optimiser la performance.

Conclusion

Il n'y a **pas une seule personne** qui a mis en évidence l'importance de l'éthologie dans le dressage de chiens de sport, mais plutôt **une convergence de plusieurs disciplines** :

- **Éthologie (Lorenz, Tinbergen)** pour la compréhension des instincts.
- **Psychologie (Pavlov, Skinner)** pour les mécanismes d'apprentissage.
- **Praticiens du dressage sportif** (notamment en ring, IGP) qui ont appliqué et affiné ces savoirs sur le terrain.



L'IGP : un sport canin basé sur les instincts

L'IGP (Internationale Gebrauchshunde Prüfungsordnung), anciennement **Schutzhund**, est une discipline née en Allemagne au début du 20e siècle. Elle évalue un chien de travail sur **trois axes** :

1. **Pistage (Fährte)**
2. **Obéissance (Unterordnung)**
3. **Protection (Schutzdienst)**

Dès le départ, cette discipline visait à sélectionner des chiens équilibrés, courageux, stables, dotés d'un fort **instinct de travail et de protection**.



Chronologie et apports éthologiques au dressage IGP



1900-1930 : Les débuts — Empirisme & sélection

- Création du Schutzhund pour tester les **capacités naturelles** des Bergers Allemands.
- Dressage essentiellement empirique, basé sur **l'observation des instincts** (proie, défense, territoire), mais sans réel cadre scientifique.
- L'instinct de proie (le désir de poursuite et de capture) et l'instinct de défense sont utilisés pour motiver le chien.



1930-1950 : Influence des théories du comportement

- **Pavlov** (réflexes conditionnés) et **Skinner** (conditionnement opérant) influencent indirectement les techniques.
- On commence à comprendre que **récompense et punition structurent le comportement**.
- Le dressage reste toutefois souvent coercitif.



1950-1970 : Début de la systématisation

- Le travail est de plus en plus structuré, on introduit les **phases de motivation, fixation, consolidation**.
- Apparition d'une réflexion autour de la psychologie canine, avec une meilleure lecture des **signaux d'apaisement, stress, frustration**.
- Utilisation plus rationnelle des **instincts de proie, de défense, et de fuite**.



1970-1990 : Éthologie et approche plus fine des instincts

- Apports croissants de l'éthologie (Lorenz, Tinbergen, plus tard Coppinger).
- Introduction de la **notion de drive** : proie, défense, social, fuite, etc.
- **Helmut Raiser** (Allemagne) : figure majeure du dressage IGP.
 - Insiste sur la **lecture émotionnelle du chien**.
 - Définit la logique du dressage autour de **l'équilibre entre motivation (instincts) et contrôle (obéissance)**.
 - Utilise une approche **naturelle, fluide, respectant le tempérament individuel du chien**.



1990-aujourd'hui : Approche scientifique & bien-être animal

- Le dressage moderne s'appuie sur :
 - L'**analyse comportementale**.
 - Le **renforcement positif**.
 - Le **respect des seuils de stress** et de l'état émotionnel du chien.
- Des techniques comme le **marker training**, le **shaping**, ou la gestion des « conflits internes » (tiraillement entre deux drives) sont largement utilisées.
- Accent sur la **relation homme-chien** et la **motivation intrinsèque**.
- Intégration des **études sur la cognition canine**, l'apprentissage social, et les signaux émotionnels.



Résumé des instincts exploités en IGP :

Instinct	Utilisation en IGP
Proie	Motivation pour le mordant, la poursuite, l'intérêt pour le boudin/manche.
Défense	Déclenche la protection du maître, la confrontation à l'homme d'attaque.
Fuite	Important pour tester la stabilité émotionnelle ; exploité par le HA (homme-assistant).
Social	Base de l'obéissance, du travail en équipe, collaboration, envie d partager
Territoire / Ressource	Secondaire, mais lié à la possession de la manchette ou de l'espace.



1. ÉVOLUTION HISTORIQUE DU DRESSAGE EN IGP



1900–1930 : Origine du Schutzhund

- **Objectif** : Évaluer les qualités des Bergers Allemands comme chiens de travail.
- **Méthode** : Basée sur l'instinct. Pas encore de théorie scientifique, mais usage empirique de :
 - L'instinct de **proie** (motivation à poursuivre, saisir).
 - L'instinct de **défense** (protection du maître ou de soi).
- **Style de dressage** : Très directif et souvent coercitif.



1930–1950 : Naissance du conditionnement

- Introduction indirecte des travaux de **Pavlov** (conditionnement classique) et **Skinner** (conditionnement opérant).
- La compréhension du **renforcement** (positif et négatif) commence à structurer les exercices.
- Les premières logiques de récompense/punition apparaissent dans les méthodes.



1950–1970 : Dressage plus structuré

- La notion de **programme d'entraînement** voit le jour.
- Meilleure lecture de la **motivation** du chien.
- Utilisation plus subtile de la **proie** : excitation contrôlée, jeu avec le boudin ou la manchette.
- Apparition des premiers tests de **stabilité émotionnelle** (exposition à des situations stressantes, coups de feu, etc.).



1970–1990 : Entrée de l'éthologie et approche systémique

- **Konrad Lorenz, Tinbergen**, puis **Coppinger** influencent les dresseurs avancés.
- Introduction du concept de **drives** (motivations internes spécifiques) : proie, défense, social, fuite, etc.
- **Helmut Raiser** révolutionne le mordant : il enseigne que le chien doit mordre par **plaisir et conviction**, non par peur ou contrainte.
- Accent mis sur l'**équilibre** :
 - Trop de défense → chien instable, mord nerveusement.
 - Trop de proie → manque d'engagement, pas assez de combativité.

◆ 1990–aujourd’hui : Approche cognitive, relationnelle et émotionnelle

- Dressage fondé sur la **motivation intrinsèque** et le **jeu**.
- Techniques modernes : shaping, marker training (clic ou mot-clé), chaînes de comportements, gestion des états mentaux.
- Lecture fine du **langage corporel et émotionnel du chien**.
- Éthique du dressage : respect, absence de stress prolongé, entraînement "clean".



2. LES INSTINCTS EN JEU DANS L'IGP



Instinct de proie (Preydrive)

- **Comportements naturels** : poursuite, capture, secouement, possession.
- **Exploité dans** :
 - Le **mordant**, notamment quand l'homme d'attaque simule la fuite.
 - L'**excitation visuelle** déclenchée par le bâton ou la manchette en mouvement.
- **But** : canaliser la pulsion de poursuite en action contrôlée.



Instinct de défense

- **Comportements naturels** : intimidation, protection, confrontation.
- **Exploité dans** :
 - Les exercices où l'homme d'attaque vient **provoquer frontalement** le chien.
 - La **garde au ferme**, où le chien doit menacer sans mordre.
- **But** : déclencher une réponse combative sans que le chien perde le contrôle.

Instinct de fuite (Avoidance drive)

- **Comportements naturels** : esquive, peur, évitement.
- **Exploité dans** :
 - La **stabilité émotionnelle** : un chien ne doit pas fuir sous le stress.
 - Les tests avec coups de feu, pression de l'homme d'attaque.
- **But** : sélectionner des chiens sûrs d'eux, capables de gérer l'adversité.

Drive social / coopération

- **Comportements naturels** : suivre, observer, imiter, se synchroniser.
- **Exploité dans** :
 - Toute l'**obéissance** (marche au pied, rappel, envoi).
 - La **relation maître-chien** : recherche de cohésion et de clarté.
- **But** : créer un chien volontaire, capable de précision et de connexion émotionnelle.

Instinct de possession / territoire

- **Comportements naturels** : garder un objet, protéger une ressource.
- **Exploité dans** :
 - Le **transport de la manche**, où le chien montre son attachement à sa prise.
 - Certaines stratégies de motivation (jouets, objets à garder).
- **But** : Renforcer la valeur de la récompense.



3. LIEN ENTRE ÉTHOLOGIE ET EXERCICES IGP

Exercice IGP	Instincts impliqués	Lecture éthologique
Pistage	Chasse, proie, concentration	S'appuie sur l'instinct de recherche, très naturel chez le chien.
Marche au pied	Social, imitation, relation	Comportement de synchronisation et attention à l'humain.
Rappel rapide	Fuite inversée, drive social	Le chien renonce à sa liberté pour retrouver le groupe.
Envoi en avant	Proie, exploration	Le chien cherche une cible imaginaire (boudin, jeu), motivé par curiosité ou chasse.
Garde au ferme	Défense, menace, inhibition	Le chien doit bloquer sans mordre — excellent test de self-control.
Mordant sur fuite	Proie, poursuite, excitation	Reproduction de la chasse : fuite = activation immédiate du drive proie.
Mordant sur attaque	Défense, engagement, contrôle émotionnel	Le chien ne doit pas fuir ni paniquer : test du courage.



CONCLUSION

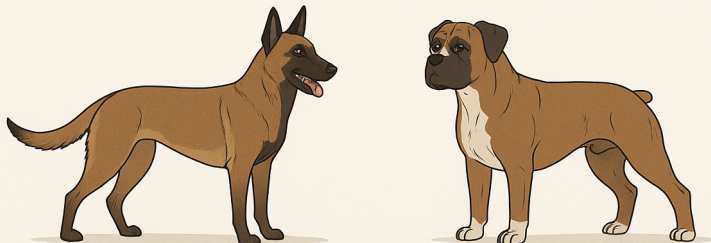
L'IGP, discipline complexe, est aujourd'hui **une symbiose entre la biologie, la psychologie, l'éthologie et la technique**. Elle repose sur :

- L'exploitation **intelligente et respectueuse des instincts naturels**.
- Une lecture émotionnelle du chien, où l'on distingue **réflexe, pulsion, volonté et stratégie**.
- Une exigence croissante de **clarté, motivation, et bien-être** du chien.



1. Différences morphologiques entre lupoïdes et molossoïdes et implications pratiques pour le dressage en IGP

DIFFÉRENCES ENTRE LUPOÏDES ET MOLOSSOÏDES



CRITÈRES	LUPOÏDES	MOLOSSOÏDES
APPARENCE GÉNÉRALE	Silhouette élancée, anguleuse avec arthétique	Silhouette massive, trapue, aspect puissante t musculaires
TÊTE	Crâne modérément large, museau long, oreilles droites souvent triangulaires	Crâne large, mesau court èt carré babines pendantes, oreilles tombantes ou semi-tombantes
EXEMPLES DE RACES	Berger Allemand, Malinois, Husky, Tervuren	Rottweiler, Dogue de Bordeaux, Boxer, Mastiff, Cane Corso
POIL	Poil souvent mi-long ou court, double couche	Poll plus court et dense, souvent à simple couche
MEMBRES	Membres fins mais puissants longue queue	Membres plus courts et épa, ossature plus robuste

Critères	Lupoïdes	Molossoïdes
Apparence générale	Silhouette élancée, anguleuse, avec un aspect athlétique	Silhouette massive, trapue, aspect puissant et musclé
Tête	Crâne modérément large, museau long, oreilles droites souvent triangulaires	Crâne large, museau court et carré, babines pendantes, oreilles tombantes ou semi-tombantes
Exemples de races	Berger Allemand, Malinois, Husky, Tervuren	Rottweiler, Dogue de Bordeaux, Boxer, Mastiff, Cane Corso
Poil	Poil souvent mi-long ou court, double couche (pour les races de travail)	Poil plus court et dense, souvent à simple couche
Membres	Membres fins mais puissants, longue queue	Membres plus courts et épais, ossature plus robuste
Mobilité/agilité	Très agile, rapide, maniable	Moins rapide, mais très puissant, avec une grande force de traction



2. Différences comportementales générales

Aspect	Lupoïdes	Molossoïdes
Tempérament	Vif, alerte, endurant, très réactif	Calme, posé, plus lent à réagir mais très déterminé
Capacité d'apprentissage	Très élevé, grande facilité d'obéissance, rapide à comprendre	Bon apprenant mais avec une approche plus têtue, demande plus de motivation
Sensibilité	Sensibles au ton et aux signaux du maître	Moins sensibles, nécessitent une communication plus claire et physique
Motivation	Forte motivation au travail et à la récompense	Motivation plus centrée sur le lien avec le maître et la confiance
Endurance mentale	Bonne concentration, adaptabilité	Moins résistant aux entraînements longs ou répétitifs



3. Implications pour le dressage en compétition IGP

La discipline IGP (anciennement IPO ou Schutzhund) comprend 3 volets :

- **Obéissance**
- **Pistage**
- **Protection**

Voici les implications spécifiques :



Obéissance :

- **Lupoïdes :**
 - Très réactifs, précision élevée dans les mouvements.
 - Capacité à exécuter des exercices dynamiques avec enthousiasme (marche au pied, envois, rappels rapides).
 - **Avantage :** Vitesse, netteté des comportements.
- **Molossoïdes :**
 - Plus lents, mais très constants une fois motivés.
 - Peuvent sembler « lourds » dans les mouvements mais impressionnent par leur puissance.
 - **Défi :** Garder un rythme constant et une attitude dynamique sans perte d'attention.

◆ Pistage :

- **Lupoïdes :**
 - Méthodiques, endurants, attention soutenue.
 - Peuvent parfois aller trop vite, exigeant de la canalisation.
- **Molossoïdes :**
 - Très concentrés une fois motivés, excellente force de traction pour les longues pistes.
 - Peuvent se fatiguer plus vite mentalement sur de longs tracés ou perdre de l'intérêt si la motivation est absente.

◆ Protection :

- **Lupoïdes :**
 - Prise rapide, attaque vive, mordant très sportif.
 - Recherchent le jeu, grande intensité dans la mise en scène.
 - **Avantage :** Haute technicité et contrôle dans le mordant.
- **Molossoïdes :**
 - Très puissants, mordant profond et stable.
 - Réactions plus lentes mais grande détermination.
 - **Défi :** Canaliser l'énergie brute, éviter les débordements émotionnels, travailler la précision.

4. Synthèse des implications pour le travail IGP

Élément	Lupoïdes	Molossoïdes
Style de dressage	Techniques fines, travail sur la vitesse et la clarté des signaux	Travail sur la motivation, la constance, la gestion émotionnelle
Erreurs fréquentes	Surstimulation, hyperréactivité	Démotivation, lenteur à réagir
Approche recommandée	Entraînement structuré, progressif, avec alternance de séquences dynamiques et calmes	Travail par séquences courtes, forte valorisation sociale ou alimentaire, routine bien ancrée
Temps de maturité	Précoce, peuvent débiter tôt la compétition	Plus tardive, souvent meilleurs en maturité (3-4 ans)

Conclusion

Les **lupoïdes**, comme le Malinois ou le Berger Allemand, sont naturellement prédestinés au travail IGP grâce à leur morphologie légère, leur vivacité et leur capacité de concentration. En revanche, les **molossoïdes**, bien qu'imposants et puissants, nécessitent un dressage plus adapté à leur tempérament calme, une construction progressive de la motivation, et une lecture subtile de leur langage corporel.

Dynamiques comportementales dans les interactions prédateur-proie : la bascule proie / agression

1. Thématique et intérêt scientifique

Ce travail s'inscrit dans le champ de l'éthologie et de l'écologie comportementale. Il explore un moment clé mais souvent peu décrit dans la littérature sur la prédation : **le passage soudain de l'observation à l'attaque**, que l'on nomme ici la **bascule proie / agression**.

Ce point de transition, observable chez de nombreuses espèces, révèle des mécanismes complexes d'évaluation, de décision et de déclenchement moteur, à la fois conditionnés par l'état interne du prédateur et le comportement de la proie.

2. Problématique

Quels sont les déterminants comportementaux qui influencent le déclenchement de l'attaque chez un prédateur face à une proie ?

En quoi la bascule proie / agression constitue-t-elle un point critique dans la séquence de chasse ?

3. Méthodes et sources

- Analyse bibliographique croisée (éthologie, neuroéthologie, écologie fonctionnelle)
- Études de cas ciblées : loup (*Canis lupus*), guépard, rapaces, araignées
- Intégration de données issues d'observations comportementales et de modélisations (ex : Optimal Foraging Theory)

4. Résultats et apports

- La **bascule** n'est ni aléatoire, ni purement réflexe : elle répond à une **évaluation rapide coût-bénéfice** de l'action.
- Elle implique souvent un **seuil comportemental** lié à la distance, au mouvement de la proie ou à son isolement.
- Chez certaines espèces, elle est accompagnée de **comportements moteurs stéréotypés** (ex. : tension musculaire, arrêt brutal, fixation visuelle).
- Ce mécanisme est **transversal à de nombreuses espèces**, malgré des stratégies prédatrices très diverses.



5. Intérêts écologiques et applications

- Mieux comprendre cette phase permet d'anticiper les **conflits homme-faune** (attaques sur troupeaux, espèces menacées).
- Donne des pistes pour améliorer les **modèles de simulation de comportement animal**.
- Intéressant pour les pratiques de **gestion faunistique** et d'aménagement de territoire.



6. Références clés

- Tinbergen, 1951 – *The Study of Instinct*
- Lima & Dill, 1990 – *Behavioral decisions made under the risk of predation*
- Mech & Peterson, 2003 – *Wolf-prey dynamics*
- Caro, 2005 – *Antipredator Defenses in Birds and Mammals*
- Dawkins, 1976 – *The Selfish Gene* (chapitres sur la stratégie évolutive)



7. Conclusion personnelle

La notion de **bascule comportementale** enrichit notre compréhension des interactions prédateur-proie en ajoutant une couche de finesse décisionnelle. Elle rappelle que même chez des espèces dites "instinctives", la prédation est le fruit d'une stratégie adaptative finement réglée.



La bascule proie / agression chez le prédateur

Définition du concept

La **bascule proie / agression** désigne le **moment critique** où un prédateur, jusque-là en phase d'observation ou d'approche, **passse à l'acte et engage une conduite agressive envers une proie**. C'est une transition comportementale brutale, généralement rapide, qui marque le passage d'un état de neutralité ou d'évaluation à une action offensive, souvent irréversible à court terme.

Étapes du comportement prédateur

1. **Phase de détection :**
Le prédateur perçoit la présence d'une proie, sans forcément réagir immédiatement.
2. **Phase d'approche et d'évaluation :**
Il évalue les risques et les opportunités : distance, vigilance de la proie, isolement, fatigue, etc.
3. **Bascule proie / agression :**
Lorsque certains critères sont réunis (vulnérabilité de la proie, moment favorable), le prédateur **modifie brutalement son comportement**, passant à l'attaque.
4. **Phase d'agression :**
Elle inclut la poursuite, la capture, et potentiellement la mise à mort de la proie.

Facteurs déclencheurs de la bascule

- **Facteurs internes :** faim, niveau d'excitation, expériences passées, statut hormonal.
- **Facteurs externes :** distance critique atteinte, comportement de fuite de la proie, isolement d'un individu, moment de faiblesse observé.

Caractéristiques de cette bascule

- **Soudaine :** le passage à l'agression est souvent très rapide.
- **Ciblée :** une fois la cible sélectionnée, l'attention du prédateur se focalise fortement.
- **Décisive :** une fois engagée, l'attaque suit souvent un enchaînement motorisé stéréotypé (poursuite, attaque, saisie...).

Exemple illustratif

Chez le loup (*Canis lupus*), lors d'une chasse collective, plusieurs individus peuvent suivre un troupeau pendant des heures sans intervenir. Ce n'est que lorsqu'un animal s'éloigne ou montre des signes de faiblesse que le groupe opère une **bascule proie/agression**, engageant alors une poursuite coordonnée.

Intérêt éthologique et écologique

Comprendre ce mécanisme est essentiel pour :

- Analyser les stratégies de chasse des grands prédateurs.
- Évaluer le stress et les réponses comportementales des proies.
- Mieux anticiper les conflits potentiels dans les interactions homme-faune (ex. : attaques de prédateurs sur bétail ou humains).

Résolution conflictuelles chez les molossoïdes

Lorsque deux molossoïdes comme un Rottweiler et un Boxer se retrouvent face à face sur un même territoire, en situation de compétition pour des ressources vitales (eau, nourriture, abri), un ensemble complexe de processus mentaux, émotionnels et neurobiologiques se met en place. Voici une description détaillée de ce qui se passe dans leur cerveau :



1. Perception et traitement sensoriel immédiat

Les deux chiens captent immédiatement la présence de l'autre par plusieurs canaux sensoriels :

- **Olfaction (odorat)** : Premier sens activé. Les phéromones et odeurs corporelles informent sur l'état émotionnel, le sexe, la santé, l'âge et la dominance de l'autre.
- **Vision** : Postures, direction du regard, gonflement des babines, port des oreilles, queue, etc., sont analysés.
- **Ouïe** : Grondements, aboiements, respiration rapide, silence tendu : tout son est interprété comme un indice.

► **Traitement** : Le cortex sensoriel et le système limbique analysent ces signaux pour déterminer si l'autre est une menace, un rival sérieux, ou une entité à éviter.

2. Évaluation du danger et activation de la mémoire émotionnelle

- Le **système limbique**, notamment l'**amygdale**, évalue le niveau de menace.
- L'**hippocampe** joue un rôle dans la comparaison avec des expériences passées (rencontres avec d'autres chiens, conflits, hiérarchies déjà établies).

► Une évaluation rapide s'opère :

"Puis-je dominer ce rival ? Ai-je déjà gagné contre un chien comme lui ? Est-ce que l'enjeu vaut le risque ?"

,

4. Communication et ritualisation du conflit

Chez les chiens, surtout les molossoïdes, les conflits sont **ritualisés** avant d'aboutir à une vraie agression :

- Grognements, démonstration des crocs, corps tendu, queue raide, marche lente en cercle.
- Ces signaux sont à la fois **défis** et **offres de désescalade** : chacun jauge la détermination de l'autre.

► Le **cortex préfrontal**, bien que moins développé que chez l'humain, intervient pour **modérer** l'impulsion d'attaque directe si une autre stratégie est plus avantageuse.

5. Décision : engagement ou évitement

La décision dépend d'un **bilan coût-bénéfice** inconscient, influencé par :

- L'état de santé de chaque chien.
- Leur expérience antérieure.
- Leur instinct de conservation.
- Leur attachement au territoire.

Deux issues principales :

- **L'un se soumet ou fuit** : la posture s'abaisse, la tête s'incline, parfois il s'éloigne en évitant le regard.
- **Conflit physique** : attaque ciblée, souvent vers la gorge ou l'épaule, mais avec contrôle (surtout chez les chiens non dressés pour le combat).



6. Post-conflit et régulation

Une fois le conflit terminé :

- Le **gagnant** revendique l'espace ou la ressource.
- Le **perdant** peut fuir ou adopter une position de soumission prolongée.
- Le cerveau régule progressivement l'excès de cortisol, retour à un état basal.



Conclusion : un processus adaptatif et contextuel

Chez les molossoïdes, la rencontre sur un territoire avec enjeu vital déclenche :

- Une **analyse multisensorielle rapide**,
- Une **activation émotionnelle intense**,
- Et une **prise de décision stratégique**, souvent évitant le conflit si possible.

Ce processus n'est pas purement instinctif. Il est **modulé par l'apprentissage, la mémoire sociale, le tempérament individuel et le contexte immédiat**.

Allons plus loin avec une **approche comparative** et **neuro-éthologique** entre le **processus mental chez les molossoïdes** et **chez l'humain**, dans une situation analogue : la compétition pour une ressource vitale sur un territoire donné.



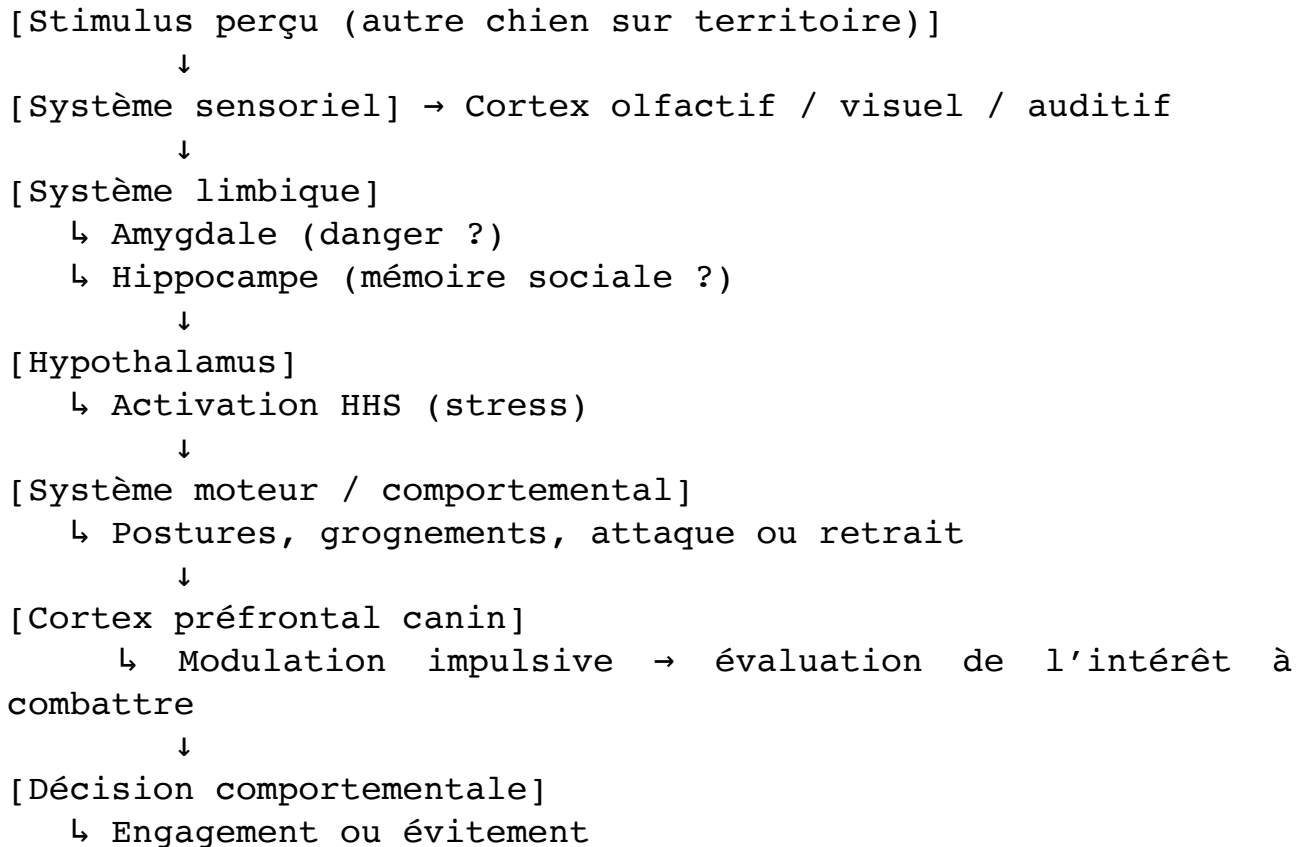
I. Approche comparative : molossoïdes vs humains

Étape mentale	Molossoïdes (ex : Rottweiler / Boxer)	Humains (comportement primitif / tribal)
1. Perception sensorielle	Odorat prédominant, vision des postures, sons gutturaux.	Vision frontale, lecture des expressions, écoute du ton de voix.
2. Évaluation de la menace	Amygdale activée, mémoire émotionnelle (hippocampe).	Amygdale + cortex préfrontal → conscience du danger et de l'enjeu.
3. Activation physiologique	Système sympathique : adrénaline, tension musculaire, focus sensoriel.	Même activation : cœur, muscles, attention accrue.
4. Communication	Postures corporelles, grognements, codes d'apaisement ou de défi.	Mots, langage corporel, ton, menaces verbales ou démonstration de force.
5. Prise de décision	Bilan instinctif : "Est-ce que j'attaque, j'intimide ou je fuis ?"	Bilan rationnel + émotionnel : "Ai-je intérêt à engager ce conflit ?"
6. Issue du conflit	Combat ritualisé ou fuite/submission.	Conflit verbal, physique, ou compromis négocié.
7. Régulation post-conflit	Retour hormonal à la normale si la hiérarchie est rétablie.	Réflexion, rumination ou pardon, selon la culture et les liens sociaux.



II. Modélisation neuro-éthologique du cerveau canin en contexte territorial

Voici un **schéma fonctionnel simplifié** du processus mental canin :



III. Remarques clés (éthologie cognitive)

1. Le **cerveau canin** est dominé par l'instant et l'instinct, mais il **intègre la mémoire émotionnelle**. Un chien battu ou humilié dans le passé peut éviter ou redouter des conflits futurs.
2. La **ritualisation comportementale** (grognement, posture de menace, "freezing") permet d'éviter les blessures inutiles : un **mécanisme évolutif de préservation de l'espèce**.
3. Le **territoire** a une importance cruciale :
 - Chez le chien, le territoire est **lié à la survie** (ressources, sécurité).
 - Chez l'humain, c'est devenu aussi **symbolique** (identité, honneur, culture).

IV. Hypothèse : si les chiens avaient un cortex préfrontal aussi développé que l'humain...

Ils pourraient :

- **Anticiper des conséquences plus lointaines** : ex. "Si je me bats ici, je pourrais perdre mon accès à cette ressource pendant des jours."
- **Simuler mentalement plusieurs options** (comme un jeu d'échecs mental).
- **Négocier par des signaux complexes ou créer des alliances.**

Mais dans leur état actuel, leur **modèle cognitif reste très efficace** pour un environnement naturel, grâce à des décisions rapides, adaptées, et souvent non létales.

En résumé

Les chiens comme les humains activent **des circuits cérébraux analogues en situation de rivalité territoriale**, mais :

- Les **chiens réagissent principalement avec un traitement instinctif**, modéré par l'expérience.
- Les **humains ajoutent une couche d'abstraction, de stratégie sociale et morale.**

1. R+ / R- / P+ / P- : Les principes du conditionnement opérant

Ces abréviations viennent du **modèle de Skinner** (psychologie comportementale) :

Terme	Signification	Exemple
R+ (Renforcement positif)	Ajouter un stimulus agréable pour augmenter un comportement	Donner une friandise après un assis
R- (Renforcement négatif)	Retirer un stimulus désagréable pour augmenter un comportement	Relâcher la pression sur la laisse quand le chien se rapproche
P+ (Punition positive)	Ajouter un stimulus désagréable pour diminuer un comportement	Tirer un coup sec sur la laisse si le chien tire
P- (Punition négative)	Retirer un stimulus agréable pour diminuer un comportement	Retirer le jouet si le chien mord mal

👉 **Remarque** : "positif" et "négatif" désignent l'ajout ou le retrait d'un stimulus, **pas le bien ou le mal**.

2. Clicker Training

Méthode basée sur le conditionnement opérant **R+**

- Utilisation d'un **clicker** (petit boîtier qui émet un "clic") pour **marquer précisément** le comportement souhaité.
- Le clic est toujours suivi d'une récompense (classiquement alimentaire).

Avantages :

- Très précis.
- Renforce la motivation et la prise d'initiative.
- Favorise l'apprentissage rapide de nouveaux comportements.

Limites :

- Moins adapté à certains comportements nécessitant du contrôle (réactivité, agressivité, etc.).
- Moins utilisé seul dans les sports nécessitant une obéissance stricte (ex : ring).

3. Shaping (Modelage)

- Méthode où le chien **propose des comportements spontanés**, et on **renforce progressivement** les approximations du comportement final.
- Souvent combiné avec un clicker.

Exemple : Apprendre à son chien à fermer une porte en cliquant d'abord quand il la regarde, puis quand il la touche, etc.

Avantages :

- Développe l'autonomie, la réflexion, la créativité du chien.
- Particulièrement utile pour les sports comme le **canin freestyle, agility, obéissance**.

4. Luring (Leurre)

- Utiliser une récompense (souvent de la nourriture) pour **guider physiquement** le chien dans un mouvement.
- Très courant pour enseigner des positions de base (assis, couché, twist, etc.).

Avantages :

- Rapide et intuitif pour le chien.
- Facile à mettre en œuvre pour les débutants.

Limites :

- Peut créer une dépendance au leurre si mal exécuté (besoin de "déleurer" progressivement).

5. NEPOPO® (Negative-Positive-Positive)

- Méthode créée par **Bart et Michael Bellon**, utilisée en **sport canin de haut niveau** (IGP, ring, K9).
- Combine **renforcement négatif contrôlé** (R-) pour créer l'engagement, suivi d'un **renforcement positif** (R+).
- Exemple : pression sur un collier électronique, puis libération + jouet quand le chien répond.

Avantages :

- Obéissance fiable en environnement très stimulant.
- Chien très motivé, qui "cherche" la solution.

Limites :

- Demande une connaissance fine du timing, du conditionnement et de l'utilisation de l'e-collar.
- Peut être mal interprétée ou mal utilisée (risque de stress ou d'incompréhension si mal enseignée).

6. Méthode traditionnelle (ou compulsion/punition)

- Basée principalement sur **P+** (**punition positive**) et **R-**.
- Utilisation de corrections physiques (colliers étrangleurs, coups de sonnette, etc.).

Avantages :

- Résultats rapides sur certains comportements.
- Très utilisée historiquement (militaires, police, ring).

Limites :

- Risque de stress, peur, inhibitions.
- Moins compatible avec les méthodes modernes basées sur la motivation.

7. Méthodes mixtes / Approche équilibrée

- Combine différents outils selon le **profil du chien, niveau de dressage, objectif sportif**, etc.
- Peut inclure shaping, clicker, renforcement négatif, etc.

Avantages :

- Souple, adaptable.
- Très utilisée en sports comme l'IGP, le ring, l'obéissance rythmée.

Limites :

- Demande une **bonne connaissance** des différentes techniques pour éviter les incohérences.

En résumé

Méthode	Niveau de contrôle	Motivation du chien	Précision	Idéal pour
R+ / clicker	Moyen	Très élevée	Très bonne	Apprentissage de tricks, obéissance
Shaping	Faible au début	Très élevée	Excellent	Tricks, agility, obéissance
Luring	Moyen	Bonne	Moyenne	Bases, tricks
NEPOPO®	Très élevé	Élevée	Très bonne	Ring, IGP, K9
Traditionnel	Très élevé	Moyenne à faible	Variable	Ring, K9 (expérimentés)
Approche mixte	Adaptable	Variable	Très bonne	Tous sports

Instincts , comment les exploiter?

Dans une discipline sportive comme l'**IGP**, qui mêle **obéissance, pistage et protection**, il est crucial d'exploiter et de canaliser plusieurs instincts fondamentaux du chien. Bien que l'on dise souvent que le chien agit « par instinct », le travail de sélection, d'éducation et de dressage va consister à **stimuler certains instincts, les renforcer** et surtout **les contrôler**. Voici les principaux instincts à exploiter dans l'IGP :

1. Instinct de prédation

C'est le **moteur principal** en IGP, notamment pour les exercices de protection. Il inclut :

- **Recherche de la proie (chasse)** : utilisé pour le pistage.
- **Poursuite** : lors de la fuite du figurant.
- **Capture / prise / morsure** : lorsqu'il mord la manche.
- **Secouement / tiraillement** : la combativité en mordant.

 Cet instinct doit être **canalisé et contrôlé**, pas supprimé.

2. Instinct de défense (territorial / social)

Il peut être secondaire, mais intervient :

- Lorsqu'un chien défend son conducteur ou son espace.
- Dans la construction du **courage** face à une menace.

👉 Il est risqué de trop stimuler ce drive sans un équilibre avec la prédation, car il peut mener à l'agressivité incontrôlée.

3. Instinct de meute (coopération / hiérarchie)

Très utile dans :

- L'**obéissance** (volonté de coopérer avec l'humain).
- La **stabilité mentale** : le chien suit les consignes du conducteur même en état d'excitation.

👉 Ce drive permet au chien de **travailler en équipe**, pas en électron libre.

4. Confiance en soi (sûreté de soi)

Pas un instinct pur, mais une qualité souvent liée :

- à la génétique (nerfs solides),
- à l'entraînement (exposition progressive à des situations stressantes),
- au **succès répété** dans les exercices.

👉 La **sûreté de soi** permet au chien de **faire face à l'homme d'attaque sans hésitation**, tout en gardant le contrôle.

 **En résumé, les instincts à exploiter sont :**

Instinct / Qualité	Utilisation en IGP
Prédation	Pistage, poursuite, morsure, combativité
Défense (secondaire)	Courage, réaction à la menace
Meute / Coopération	Obéissance, lien avec le conducteur
Sûreté de soi (nerfs)	Confiance dans les situations difficiles



Idéalement, un bon chien d'IGP a :

- Un **drive de prédation élevé**, facile à canaliser.
- Une **bonne sûreté de soi** et stabilité émotionnelle.
- Une **capacité à gérer la pression** et rester fonctionnel.
- Une **relation forte avec son conducteur**.

Voici comment **chaque instinct est exploité et développé** dans les trois phases de l'**IGP** :



1. Pistage

Instinct exploité :

- **Instinct de chasse (prédation)** : plus précisément, la **quête olfactive** (comportement de recherche de proie).

Comment c'est travaillé :

- Le chien apprend à **suivre une odeur spécifique au sol**, méthodiquement.
- La **motivation principale est la récompense** (souvent de la nourriture placée dans les traces ou à la fin).

Objectifs :

- Développer la **concentration, l'endurance mentale et le calme**.
- Encourager un comportement **précis, structuré et persévérant** malgré les distractions.

À noter :

- Ce travail exploite **un drive naturel mais le rend technique**.
- Le chien doit être **en chasse, pas en excitation** : état mental calme et contrôlé.

2. Obéissance

Instincts exploités :

- **Instinct de meute / coopération** : volonté de travailler avec le conducteur.
- **Prédation (modérée)** : utilisée pour motiver via les jouets (balle, tug).

Comment c'est travaillé :

- L'obéissance est **dynamique et joyeuse**, le chien doit rester **motivé et précis**.
- Utilisation de **jouets ou friandises** pour récompenser les bons comportements.
- Les positions (assis, couché, rappel, etc.) sont **liées à un jeu ou une chasse symbolique**.

Objectifs :

- Développer une **relation forte et positive** avec le conducteur.
- Créer un **chien actif, volontaire et précis**, même sous pression (examen, bruit, public).

À noter :

- Trop de pression peut briser la motivation : il faut **équilibrer exigence et plaisir**.

3. Protection

Instincts exploités :

- **Instinct de prédation (principal)** : poursuite, capture, combat.
- **Instinct de défense (modéré selon le chien)** : réponse à la menace.
- **Sûreté de soi / stabilité** : capacité à travailler malgré le stress.

Comment c'est travaillé :

- Le chien **poursuit le figurant**, qui simule une fuite (déclencheur de la prédation).
- Il **mord la manche** dans un esprit de **jeu / combat contrôlé**.
- On construit **la combativité, la persistance, et l'auto-contrôle** (lâcher sur ordre, ne pas mordre hors contexte).

Objectifs :

- Développer un chien **courageux, stable et contrôlable**, qui **prend plaisir au travail**.
- Renforcer le **self-control malgré l'excitation extrême**.

À noter :

- Les chiens les plus performants **aiment la morsure comme un jeu**, pas comme une vraie attaque.
- Un **chien trop nerveux ou réactif peut être instable** dans cette phase.



Synthèse par phase & instinct

Phase	Instinct principal	Objectif comportemental
Pistage	Prédation (quête olfactive)	Calme, concentration, persistance
Obéissance	Meute / Prédation (modérée)	Volonté de coopérer, précision, dynamisme
Protection	Prédation + Défense + Confiance	Combativité, courage, self-control, mordant structuré



Travail du dresseur :

- **Canaliser les instincts bruts** en comportements utiles.
- **Équilibrer motivation, contrôle et stabilité mentale**.
- Travailler **progressivement, sans casser la volonté du chien**.

Comment repérer un bon chien pour l'IGP selon ses drives

1. Instinct de prédation

 Moteur principal pour pistage & protection

Exercices :

- **Jeu de chasse au tug ou balle** : créer du désir pour l'objet, le rendre "vivant", simuler la proie.
- **Poursuite sur longe / en fuite** : développer la volonté de poursuivre, sans contact direct.
- **Tirage contrôlé (tug)** : renforcer la prise, construire la combativité.
- **Morsure sur boudin / manche molle** : premiers exercices de mordant.

Ce qu'on observe chez un bon chien :

- Il **poursuit activement** la proie sans peur.
- Il **s'accroche avec intensité** et confiance.
- Il ne se décourage **pas rapidement**.
- Il **joue de bon cœur**, même avec un inconnu.

2. Instinct de meute / coopération

 Clé pour l'obéissance, la relation avec le conducteur

Exercices :

- **Jeux de rapport à deux (tug / balle)** : alternance entre prise et don.
- **Rappel + récompense joyeuse** : créer du revenir.
- **Suivi naturel / socialisation dès chiot** : le chien suit son humain sans contrainte.
- **Marche au pied ludique** : créer une "danse" complice.

Ce qu'on observe chez un bon chien :

- Il **cherche le contact humain** naturellement.

- Il **suit spontanément son maître**, même sans laisse.
- Il montre **de l'enthousiasme à coopérer**.
- Il **se recentre vite** après excitation.



3. Instinct de défense (et confiance en soi)



Important pour affronter la pression du figurant



Exercices :

- **Stimulation légère avec un boudin et menace vocale** (pour tester la réaction).
- **Affrontement progressif d'un figurant** (bruit, bâton, mouvements).
- **Stabilité en environnement bruyant / inconnu** : tester les nerfs.
- **Test de récupération** : comment il se remet après un stress.



Ce qu'on observe chez un bon chien :

- Il **ne fuit pas la menace**, il la regarde ou avance.
- Il a une **réaction ajustée** (ni panique, ni agressivité explosive).
- Il **reprend vite son calme** après une stimulation forte.
- Il **ne se bloque pas** quand il est sous pression.

Critère	Ce qu'on veut voir
Motivation au jeu	Il poursuit la balle / le tug avec intensité et constance
Combativité (prey drive)	Il s'accroche et "se bat" pour garder sa prise
Relation homme/chien	Il aime être avec l'humain, sans stress ni soumission excessive
Curiosité / initiative	Il explore les lieux nouveaux sans hésitation
Réaction au stress	Il reste stable face au bruit, au contact physique ou à la nouveauté
Récupération	Il peut se calmer rapidement après une excitation ou une menace



En test chiot :

- Jeter un objet → observe qui poursuit avec intensité et ramène.
- Bruit soudain (claquement, boîte métallique) → regarde la réaction.
- Étrangers → observe s'il s'approche sans crainte.
- Prise en gueule → teste la force et la persistance de la morsure.



En conclusion :

Un bon chien d'IGP n'est **ni trop doux, ni trop agressif**, mais **équilibré, sûr de lui, joueur et structurable**.

Molossoïdes et Lupoïdes, pourquoi une telle différence?

- **Molossoïdes** : créés à l'origine pour la **garde, la dissuasion, la défense** et parfois le combat. Ils ont été sélectionnés pour leur force, leur courage, leur stabilité émotionnelle et leur capacité à rester calmes face au danger. Cela explique leur tempérament souvent posé, sûr d'eux, parfois têtu, mais loyal et protecteur.
- **Lupoïdes** : issus de chiens utilisés pour la **conduite de troupeaux, la chasse ou le travail de type utilitaire** (ex. chiens de traîneau, chiens de berger). Ils ont été sélectionnés pour leur **réactivité, leur vivacité, leur intelligence et leur endurance**. Cela les rend attentifs, plus nerveux ou vifs, très orientés vers l'action et le travail en coopération avec l'humain.

2. Leur morphologie et son influence

- Les molossoïdes ont une morphologie massive, une mâchoire puissante et un corps robuste. Cette lourdeur corporelle se traduit souvent par un comportement plus calme, moins prompt à la dépense d'énergie constante.
- Les lupoïdes, avec une morphologie proche du loup (silhouette élancée, musculature endurante), ont été conçus pour **bouger, explorer et réagir rapidement**. Cela se retrouve dans leur caractère plus actif et parfois plus indépendant.

3. Leur relation avec l'humain

- Les molossoïdes, bien qu'affectueux, ont souvent une **relation de gardien** avec leur famille. Leur caractère protecteur peut les rendre méfiants avec les étrangers.
- Les lupoïdes, eux, sont tournés vers la **coopération au travail** : ils cherchent souvent à anticiper, répondre aux signaux de l'humain et interagir plus fréquemment. Cela en fait d'excellents chiens de travail, mais parfois aussi plus sensibles au stress ou à l'ennui.

Conclusion:

Il est possible tout à fait possible d'exploiter les qualités des molossoïdes pour la compétition.

Mais leurs qualités font aussi leurs défauts! C'est pourquoi on en voit si peu à haut niveau (Championnat du monde FCI), leur dressage demandant une bonne compréhension et lecture de leur comportement.